

## THE LOST TRENCH STORES.

THE surplus material in war is such that special men are detailed for the work of collecting arms, equipment, and stores left lying round in trenches, billets, and along the roads in the vicinity of the lines. This work is called "Salvaging." To the average civilian the word "Salvage" conveys little or no meaning, but to the "Tommy" it recalls many experiences, pleasant and otherwise.

There is an art in salvaging, and to the Battalion is given the distinction of once possessing the slickest (if not in appearance) and most successful salvage man in the Corps, to whom we will refer in this story as "R."

Every time the Battalion moved to a new locality it took no more than twenty-four hours for notices to appear in front of every door, or place where the door usually is, "NOT TO BE SALVAGED" These notices proved that R was on to his job, and that people had already realised that to leave their surplus stuff around was fatal.

We didn't mind him lifting the other fellows' stuff, because our "Salvage returns" brought umpteen congratulatory messages from the people higher up, and as, after all, we are only human, we like that kind of thing. Unfortunately, as I will explain, we have received our last "pat on the back" in the matter of Salvage Returns.

Last time in the trenches, R, on look round, decided on the left sector as his sphere of activities. The first night in, the sentries heard

## LES MAGASINS DES TRANCHÉES PERDUES

LE surplus de matériel, à la guerre, est tel que des hommes sont spécialement chargés de récupérer les armes, les pièces d'équipement et les prévisions laissées dans les tranchées, les lieux d'hébergement durant les permissions et le long des chemins dans les environs des lignes. Cette corvée s'appelle « Récupération du matériel ». Pour le commun des civils, le mot « récupération » ne signifie pas grand-chose mais, pour Tommy, le simple soldat, le mot rappelle plusieurs expériences, agréables ou non. Il y a une facette artistique aux opérations de récupération et le bataillon peut s'enorgueillir d'avoir eu dans ses rangs le plus habile (même si cela ne paraît guère) et le plus performant des récupérateurs du Corps, celui à qui nous nous référons, dans notre reportage, comme étant « R ».

Chaque fois que le Bataillon se retrouve dans un nouvel endroit, il ne se passe pas 24 heures pour qu'apparaisse sur chacune des portes, ou là où il s'en trouvait une, l'affiche « PAS DESTINÉ À LA RÉCUPÉRATION ». Ces affiches sont la preuve que « R » s'est mis à l'oeuvre et que les gens se sont déjà rendus compte que, s'ils laissaient traîner leurs surplus autour, cela leur serait fatal. Ça ne nous dérange pas qu'il ramasse le stock des autres, car les objets retournés nous valent des messages de félicitations de la part de gens plus haut placés et, après tout, nous ne sommes que des humains, nous aimons bien ce

suspicious noises in some ruined houses in no Man's Land. A patrol was sent out, and, surrounding a house from which noises were issuing, succeeded in capturing—not a Hun—but R., who cursed the Corporal for rushing in and making him lose count of the Hun rifles he was getting ready for removal. The Corporal was very wroth, but finished up by assisting in removing the salvage to the front line.

After that, R. pursued his occupation unmolested. The trenches in front of the, behind them, on the parapet—in fact, every conceivable place was stripped of its all in the way of salvage. Every night the O.C. Left Sector rubbed his hands together and gloated over the ever increasing salvage list.

The night before the relief, R., producing a long list of salvage, applied to the O.C. Left Sector for an extra large carrying-party, explaining that as the relief was to take place next night, it was absolutely essential to get everything out immediately. The party was despatched to the rear, and with it a note calling the Colonel's attention to the good salvage work done in the Left Sector, and recommending R. for special consideration.

Next day an officer and N.C.O. from the relieving battalion arrived at the O.C.'s dug-out to get the necessary information with regard to the sector, and to take over stores. After making the necessary explanations, he produced the Trench Stores List for signature. In spite of the assurances that the stores were complete, in good condition, and in a safe place, the

genre de réactions.

Malheureusement, comme je l'expliquerai, nous avons reçu notre dernière « petite tape dans le dos » dans ce dossier des « objets récupérés ».

La dernière fois que « R » a fait une ronde dans les tranchées, il a décidé que le secteur de gauche constituerait son aire d'activité.

Pendant la première nuit, les sentinelles entendirent des bruits suspects venant des maisons en ruines, dans le no man's land. On y envoya une patrouille qui encercla la maison d'où provenaient les bruits. On y captura non pas un boche, mais « R », lequel engueula le caporal pour s'être glissé dans les lieux et lui faire perdre le compte des fusils boches qu'il s'appropriait à rapporter. Le caporal, d'abord très fâché, finit par l'aider à rapporter les objets récupérés à la ligne de front. Après cela, « R » poursuivit ses activités sans être harcelé.

Les tranchées avoisinant le parapet, en fait, tous les endroits inimaginables furent dépouillés de tout ce qui était récupérable.

Chaque soir, l'officier commandant se frottait les mains de contentement en examinant la liste sans cesse grandissante des objets récupérés.

La nuit précédant la relève, en présentant une longue liste d'objets récupérés à l'officier commandant, « R » lui demanda de lui affecter une grosse équipe de porteurs pour l'aider à les transporter, car il était absolument essentiel d'évacuer le tout avant que s'installe la relève, le lendemain.

L'équipe fut donc envoyée à l'arrière et une note remise au colonel pour

incoming officer suggested that he would like to look over them for himself. They arrived at the trench store depot, lifted the groundsheet which took the place of a door, and looked in. The O.C. rubbed his eyes and stood speechless – the place was absolutely empty. Suddenly he began to see light. He called for the last night's salvage list and compared it with his list of trench stores. Good heavens. He had provided the large working-party to remove his own trench stores, and there could be no relief made until the stores were returned. He fell in the bottom of the trench in a dead faint. A moment later the bewhiskered face of R. appeared round the traverse, and, taking the situation in a glance, he hastily donned his equipment and made down the trench. A sentry reported getting a fleeting glimpse of a man in full marching order going up the communication-trench towards the rear at something more than a double. R. has not been since, but rumour has it that he is with Brigade, but always remains in a deep cellar with the door barricaded when he hears of the approach of the Battalion.

L.G.O

#### **DON'T PULL THE LITTLE GLASS BALL**

PTE. SIMP (about to pull glass ball of Fritz "potato-masher"): "This must be some new-fangled drink he's got, Bill!...(later) Yes and it's got some kick to it too."

lui signaler le beau travail de récupération effectué dans le secteur gauche et recommander que « R » soit l'objet d'une considération spéciale.

La journée d'après, un officier et le commandant du bataillon de relève allèrent donc du côté de la casemate de l'officier commandant pour y quérir de l'information sur le secteur et s'occuper des provisions. Après avoir fourni les explications d'usage, le responsable produisit une liste des provisions des tranchées pour obtenir la signature de l'officier de relève. Malgré l'assurance que les provisions étaient complètes, en bonne condition et conservées dans un endroit sûr, l'officier de relève suggéra qu'il aimerait jeter un coup d'œil par lui-même.

Ils arrivèrent au dépôt de provisions de la tranchée, soulevèrent la toile qui faisait office de porte et regardèrent à l'intérieur. Le commandant se frotta les yeux, complètement ahuri : la place était complètement vide !

Soudainement, il vit clair. Il exigea de voir la liste des objets récupérés la veille au soir et la compara avec sa propre liste des provisions de la tranchée. Soudainement, la lumière se fit dans son esprit. Ciel ! Il avait fourni les hommes pour vider ses propres provisions et voilà qu'il ne pourrait pas avoir de relève avant qu'elles ne soient rapportées. Il s'écroula au fond de la tranchée, dans un état de stupeur. Un instant plus tard, le visage barbu de « R » apparut à travers les travées, qui, évaluant la situation d'un rapide coup d'œil, revêtit à la hâte son équipement et descendit dans la

tranchée. Une sentinelle rapporta avoir entrevu brièvement un homme en attirail de route complet s'en allant par la tranchée de communication vers l'arrière, à un pas plus que rapide.

« R » n'a as été revu depuis; la rumeur veut qu'il serait dans la Brigade, mais confiné dans une cave profonde, la porte barricadée, quand il croit entendre le Bataillon s'approcher.

**NE TIREZ PAS SUR LA PETITE BOULE DE VERRE !**

Le soldat SIMP (s'apprêtant à tirer sur la bille de verre d'un « pilon à patates » d'un Frisé) : « Hé ! Bill, ça doit être une nouvelle boisson... »  
(Plus tard) « Ouais, et c'est aussi tout un remontant. »